



Saint-Omer Jaaz Festival

Trois fois Pierre de Bethmann, fil rouge du festival de jazz

Il est le fil rouge de la quatrième édition du Saint-Omer Jaaz Festival, après Louis Winsberg et Minino Garay. Le pianiste Pierre de Bethmann joue, trois fois en trois jours, dans trois contextes. Un numéro d'équilibriste qu'il accomplit parce que le festival résonne à ses oreilles.

Propos Recueillis Par Jennifer-Laure Djian | 08/07/2018

[partager twitter](#)



Le pianiste Pierre de Bethmann. Après le guitariste Louis Winsberg et le percussionniste Minino Garay, il est le fil rouge du quatrième Saint-Omer Jaaz Festival.

- [Lecture zen](#)

Être le fil rouge du Saint-Omer Jaz Festival, ça représente quoi pour vous ?

« C'est un grand honneur. C'est la deuxième fois que je viens – Pierre de Bethmann accompagnait en 2017 Christophe Dal Sasso sur son projet Les Nébuleuses –, ce festival fait partie des festivals qui séduisent au premier abord, et pas exclusivement, quand on va jusqu'au bout, on continue d'être séduit. Son premier atout, et il n'est pas des moindres, c'est son directeur artistique, Laurent Cugny. Je l'admire, ça fait des années qu'on se connaît. C'est une personne qui incite à répondre oui. »

Lire aussi [La nouvelle place Victor-Hugo, écrin de choix pour le festival de jazz](#)

Dans l'Audomarois, vous allez jouer trois fois, dont deux coup sur coup. C'est une performance ?

« C'est probablement un peu déraisonnable. C'est le genre de choses que j'évite de faire, notamment parce que ces deux projets, le Medium Ensemble et le trio, sont très différents, ce n'est pas le même état d'esprit, le même répertoire. J'aime bien mentalement me remettre dans le bain de chacun des projets, sinon ça me semble un peu heurté. Mais il y a des occasions qui ne se refusent pas, celle-là en fait partie. »

L'un de ces trois concerts est un solo, dans l'église de Wardrecques...

« C'est un exercice qui m'intimide beaucoup, le solo. Je pense... Je n'ai pas un programme très fixe, ce sera improvisé, mais je vais le parsemer de repères un peu identifiables, un peu écrits. Ça donne le sentiment d'être un équilibriste qui tend son fil au-dessus d'un immense précipice, on ne peut compter que sur soi-même. C'est un exercice auquel je ne m'attelle pas souvent, c'est une suggestion de Laurent Cugny. Mais Laurent est musicien, il sait ce que ça implique... Le solo, je ne le provoque pas, en revanche, si on me le propose... Cette année, j'en fais trois ou quatre dans la saison. Quand c'est sur un beau piano, et je crois que c'est le cas, c'est sympa. »

Vous dites que le festival séduit. Quelle image véhicule-t-il ?

« L'accueil est merveilleux. Dès les premiers contacts, les premiers mails, coups de fil échangés, pour caler les choses, on sent une énergie, une envie. Pour n'importe quel concert, il y a de la logistique. Quand la logistique fait en sorte que, pour vous, les choses soient à ce point faciles, c'est précieux. Après, la personnalité de Laurent Cugny y est pour beaucoup. Il est très attentif à ce qui se passe dans le monde, mais aussi en France. Donc il ne tombe pas dans certains travers de programmeurs qui consistent à ne faire confiance qu'aux gens qui vendent. C'est important. »

Y a-t-il un concert que vous ne manquerez pas ?

« Seamus Blake. C'est vraiment un magnifique saxophoniste. C'est super de programmer Seamus. Vraiment, c'est formidable. »

Pierre de Bethmann joue avec son Medium Ensemble dimanche 8 juillet, à 19 h 30, sur le podium de la place Victor-Hugo. Puis lundi 9 juillet, à 17 h en solo à l'église de Wardrecques et à 20 h 30 sur le podium de la place Victor-Hugo, en trio, avec Sylvain Romano et Tony Rabeson à la batterie.

L'année Pierre de Bethmann

Pierre de Bethmann est le fil rouge du Saint-Omer Jazz Festival à l'été ; à l'automne, il est l'invité du [Tourcoing Jazz Festival](#), sur un projet pédagogique en lien avec le département jazz du conservatoire de Tourcoing. *« C'est vrai que j'ai une accointance avec les gens des Hauts-de-France, s'amuse le pianiste. C'est une autre équipe, que j'apprécie énormément. Le projet sera un peu différent là-bas, puisqu'il s'accompagne d'une dimension pédagogique. »*